

Pays d'art et d'histoire
du Grand Rodez



De l'étal aux vitrines

Petite histoire du commerce ruthénois

La chapellerie du Bourg



La chapellerie du Bourg

Porter un chapeau, c'est affirmer une singularité.

Le chapelier de la place du Bourg est le dernier représentant d'une corporation qui en comptait une dizaine à Rodez au XIX^e siècle, où il était de tradition et de bon goût de porter un couvre-chef.

On dénombrait trente-trois chapeliers à la fin du XVI^e siècle sur la commune du Monastère, devenue avec les nombreux moulins installés sur l'Aveyron, le quartier artisanal de Rodez. La chapellerie de la place du Bourg a été créée en 1884 par les frères Cablat et reprise en 1950 par la famille Ferréol.

Avant la Seconde guerre mondiale, les étages du magasin étaient utilisés pour la fabrication des couvre-chefs. On y montait aussi de la paille pour la réalisation de nombreux canotiers ou autres chapeaux tressés. Les jours de foire connaissaient une forte affluence. Les employés prenaient les mesures à l'aide d'un conformateur et, quelques jours après, le chapeau du client était fait et emballé dans un carton. Une dizaine de personnes travaillaient à la fabrication des différents modèles disponibles : casquettes pour les écoles, canotiers de la Banque de France...

Car le chapeau indiquait alors l'origine sociale du porteur : képi de chef de gare, barète de curé, mortier de président, casquette, gibus, bicorne de banquier, feutre ou béret basque... Nul n'aurait songé à sortir sans être couvert ; les vieilles photos en attestent. Chaque foyer possédait toute une gamme de couvre-chefs, parfaitement rangée dans les armoires, attendant leur tour. Chapeaux de saison, à larges bords ou plus étroits, chapeaux de fête ou de travail. On n'en changeait que lorsque « lo capel » avait fait son temps : trop petit, trop fané, trop élimé.

Pour lutter contre les assauts du grand vent, un fin cordon de la couleur du couvre-chef y était attaché et noué au bouton de la veste ou du manteau ; ainsi, aux fortes rafales le couvre-chef quittait sa tête sans pour autant prendre la poudre d'escampette !

La chapellerie conserve ses étals d'époque où se côtoient les indémodables Stetson, Borsalino et le Trilby remis au goût du jour par quelques chanteurs pop, ravivant l'usage du chapeau chez les jeunes.

Lexique

Borsalino : chapeau créé en 1857 par Guisepe Borsalino, de la maison Borsalino. C'est un chapeau de feutre qui fut très vite adopté par tous les élégants italiens.

Canotier : chapeau à bords plats et étroits, le plus souvent en paille, qui fut adopté à la fin du siècle dernier par les adeptes du canotage. Coiffure masculine à l'origine, elle fut ensuite portée par les femmes.

Capeline : à l'origine, chapeau de chasse féminin, c'est aujourd'hui une coiffe à larges bords, souvent en paille ou en matière légère.

Faluche : de velours noir, la faluche est le béret que portent les étudiants. Rarement portée de nos jours, elle était ornée de rubans ou d'insignes de couleur qui désignaient la Faculté ou le Collège.

Melon : il est apparu pour la première fois sous le Second Empire. Chapeau masculin, en feutre rigide, rond et bombé, il est généralement de couleur noire. De couleur grise, il accompagne les tenues « habillées ».

Panama : chapeau de légende, le panama est fabriqué avec la feuille du latanier, arbre poussant dans les forêts de la République de Panama. Coiffé d'été en paille large et souple qui fut très en vogue au siècle dernier, elle prit le nom de panama en 1865.



Le Grand Rodez appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire**.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le service du patrimoine

Implanté au Musée Fenaille, le service du patrimoine mène l'inventaire et l'étude du patrimoine du Grand Rodez, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

www.grand-rodez.com

www.tourisme.grand-rodez.com

